Document generated on 05/21/2025 9:54 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Les mains

Esther Croft

Number 116, Winter 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI: https://id.erudit.org/iderudit/70394ac

See table of contents

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Croft, E. (2013). Les mains. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 26–26.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les mains

Esther Croft

Lui, c'est dans la cuisine qu'il la cherche quand il rentre le soir. Et il la trouve à tout coup. Dès qu'il allume le plafonnier, il sent ses mains rôder autour de lui, il voit les traces des derniers gestes qu'elle a posés avant la chute finale ; sur la poignée de porte du frigo, sur le manche de la cuiller de bois, sur les pots stérilisés alignés sur le comptoir, sur les fraises recouvertes de sucre dans la grande casserole. Sur son bras gauche, surtout, qu'elle a eu le temps de frôler avant de s'effondrer.

Elle, elle disparaît un peu plus chaque jour au fond des draps de son lit d'hôpital. Son esprit semble encore présent, ses yeux s'agrippent encore à ceux qui l'approchent, mais son corps n'en finit pas d'abandonner ceux qu'elle aime. De se laisser attirer vers le bas, bien en dessous des racines des fleurs et des petits fruits, vers le centre de la terre qui engouffre pêle-mêle tous ceux qui échappent aux vivants.

Dix pour cent de ses capacités, a décrété le cardiologue. Mais dix pour cent d'elle, ça veut dire quoi au juste ? Ça se loge où exactement ? Dans la tête ? Dans le cœur ? Dans le souffle ? Dans les mains, se dit-il chaque fois qu'il allume le plafonnier de la cuisine et qu'il voit les fraises flotter au-dessus du sucre. Ses mains qui ont tenté une dernière fois d'enfermer l'été dans des bocaux pour le forcer à durer tout l'hiver. Sa main gauche qui cherchera à s'agripper à son bras droit jusqu'au bout de sa vie.